

THEMA

KING KONG

Proposée par Serge Viallet

Produit par LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

arte

20.50

dimanche 16 mars 2003

Contact presse : Grégoire Mauban / Dorothée van Beusekom / Myriam Harleaux - 01 55 00 70 42 / 73 25 / 70 43
g-mauban@arte-france.fr / d-vanbeusekom@arte-france.fr

Retrouvez les dossiers de presse en ligne sur www.artepro.com



20.50 KING KONG

La huitième merveille du monde

Genre: fiction de 1933, noir et blanc, sonore, 1h40mn

Réalisé par : Ernest Beaumont Schoedsack et Merian Cladwell Cooper

Principaux interprètes : Fay Wray, Bruce Cabot, Robert Armstrong.....



Résumé: un cinéaste aventureux, ayant entendu parler d'une île tropicale et mystérieuse où vivent encore des animaux préhistoriques, y débarque à la tête d'une petite expédition pour tourner un film. Le dieu des habitants de cette île n'est autre qu'un singe géant nommé KONG (KONG signifie SINGE, en Indonésien) qui tombe éperdument amoureux de Ann, la jeune et ravissante actrice engagée pour jouer dans ce film d'exploration. Les cinéastes parviennent à capturer le singe et à le ramener aux USA pour l'exhiber à New York. Mais Kong s'échappe, et dans sa fuite il retrouve la Belle, l'empoigne délicatement et entreprend l'escalade de l'Empire State Building. Appelée à la rescousse, une escadrille vient mitrailler la Bête, qui, avant de s'effondrer, regarde une dernière fois la Belle et la libère.

Temps de tournage : 10 mois (studio, New York....)

Coût du film: \$650.000

Première sortie: le 3 mars 1933 à New York (cinémas Roxy et Radio City Music Hall)

> A propos de King Kong

A l'occasion de la reprise récente de « KING KONG » par le cinéma Action à Paris, Olivier Père écrit dans les Inrockuptibles : "Si King Kong repose au Panthéon des monstres du patrimoine fantastique, c'est aussi parce que « King Kong », le film, est un chef d'œuvre absolu, qui a gardé intacts son pouvoir de sidération, son érotisme et sa cruauté. « KING KONG » marque l'accomplissement artistique de la rencontre entre les cinéastes Schoedsack et Cooper, spécialistes du documentaire épique et animalier, véritables aventuriers qui avaient sillonné ensemble les contrées les plus lointaines.....

Chronologie des auteurs du film « KING KONG »

ERNEST B. SCHOEDSACK

Né le 8 juin 1893 à Council Bluffs (Iowa), mort le 23 décembre 1979

Ernest Beaumont Schoedsack, un gaillard d'un mètre quatre-vingt-quinze, connu également sous le sobriquet de « Shorty », débuta dans le cinéma comme opérateur pour Mack Sennett chez Keystone en 1914.

Attaché en 1917 au Signal Corps, avec le grade de capitaine, Schoedsack filme pendant plusieurs mois sur le front français.

1921-22 : Ambulancier et cameraman pour la Croix Rouge

1922 : Films et photos pour l'expédition de Edward A. Salisbury (Amérique du Sud et Afrique)

1922: Rencontre du prince Ras Tafari, le futur Haïlé Selassié

1924-1925 : Tournage de GRASS-A NATION'S BATTLE FOR LIFE- Coréalisateur et coauteur avec Cooper (Turquie – Syrie – Irak – Iran : Monts Taurus)

1925 : Tournage aux Galapagos pour la Société Zoologique de New York

1925 : Rencontre lors de l'expédition de sa future épouse Ruth Rose, une ancienne comédienne

1925-1926 : Tournage de CHANG - Coréalisation avec Merian Cooper (Thaïlande - province de Nan)

1929 : THE FOUR FEATHERS - Coréalisation avec M. Cooper et Lothar Mendes, production M. Cooper (une expédition en Afrique)

1931 : RANGO – Réalisateur

1932 : THE LIVES OF A BENGAL LANCER - Repérages filmés en Inde

1932 : THE MOST DANGEROUS GAME (HOUNDS OF ZAROFF) - Coproduction avec M. Cooper

1933 : KING KONG - Coréalisation et coproduction avec M. Cooper

1935 : THE LAST DAYS OF POMPEII - Réalisation

1935 : OUTLAWS OF THE ORIENT - Réalisation

1940 : DOCTOR CYCLOPS - Réalisation

1949 : MIGHTY JOE YOUNG - Réalisation

Alors qu'il effectue des essais d'appareils de prise de vues à haute altitude pour la US Air Force pendant la Seconde Guerre mondiale, Schoedsack perd son masque de protection faciale et s'abîme gravement les yeux. Il subira plusieurs opérations qui seront sans résultat.

MERIAN C. COOPER

Né le 24 octobre 1893 à Jacksonville (Floride), mort le 21 avril 1973

En 1917, Merian Cladwell Cooper est diplômé de la Georgia School of Technology, puis il s'enrôle dans l'aviation, embarque pour la France et obtient le grade de capitaine. Lors d'une mission aérienne, son avion est abattu derrière les lignes allemandes. Gravement blessé, Cooper est fait prisonnier.

En 1919, il fait partie d'un groupe de pilotes américains incorporé à l'armée polonaise et il prend bientôt la tête de l'escadrille Kosciuszko. Il rencontre Schoedsack sur un quai de gare à Vienne. Lors d'une mission avec son escadrille polonaise, son avion est une fois encore abattu et Cooper fait prisonnier par les Russes puis incarcéré près de Moscou. Il s'évade avec quatorze officiers polonais en avril 1921.

1922 : Films et photos pour l'expédition de Edward A. Salisbury (Amérique du Sud et Afrique)

1922: Rencontre du prince Ras Tafari, le futur Haïlé Selassié

1924 : THE LOST EMPIRE - Monteur, coauteur et titreur pour Edward A. Salisbury

1924-1925 : Tournage de GRASS - A NATION'S BATTLE FOR LIFE - Coréalisateur et coauteur avec E. Schoedsack (Turquie – Syrie – Irak – Iran : Monts Taurus)

1925-1926 : Tournage de CHANG - Coréalisation avec E. Schoedsack (Thaïlande - province de Nan)

1929 : THE FOUR FEATHERS - Coréalisation de Schoedsack et Lothar Mendes, coproduction avec Schoedsack (une expédition en Afrique)

1931 : Elu à la direction de la Pan-am. et la Western Air Express

1932 : THE MOST DANGEROUS GAME (HOUNDS OF ZAROFF) - coproduction Schoedsack

1933 : KING KONG - Coréalisation et coproduction avec Cooper

1934 : THE LOST PATROL - prod executive (réalisation John Ford)

1935 : BECKY SHARP - premier film Technicolor pour Pioneer

1935 : THE LAST DAYS OF POMPEII - producteur (réal. Schoedsack)

1938 : THE TOY WIFE - producteur

1939 : STAGECOACH - travail de préproduction non crédité au générique

1940 : THE LONG VOYAGE HOME - production (réal. John Ford)

1947 : THE FUGITIVE - Coproduction avec John Ford

1948 : FORT APACHE/THREE GODFATHERS - Coproduction avec John Ford

1949 : MIGHTY JOE YOUNG/SHE WORE A YELLOW RIBBON - Coproduction avec J. Ford

1950 : RIO GRANDE et WAGONMASTER - Coproduction avec John Ford

1952 : THE QUIET MAN - Coproduction avec John Ford

1952 : THE NEW ADVENTURES OF KING KONG - projet abandonné

1953 : THE SUN SHINES BRIGHT - Coproduction avec John Ford

1955 : THE SEVEN WONDERS OF THE WORLD - Conseiller spécial film cinérama

1956 : THE SEARCHERS - production (réalisation John Ford)

22.20 A L'OMBRE DE KING KONG

Genre : documentaire-fiction de 52 minutes

Réalisation : Serge Viallet

Recherches : Serge Viallet et Cédric Lepée

Montage : Pierre Catalan

Musique : Jean Chavot



Résumé: Rose Fay Hauske est née le 3 mars 1933 à New York, au cinéma Roxy, pendant la première représentation de « King Kong ». Aujourd'hui encore, elle voue une véritable passion pour King Kong et surtout ses deux « pères », les cinéastes Schoedsack et Cooper. Chez elle, elle conserve tous les objets « cultes » du film et collectionne photos et archives sur les deux cinéastes aventuriers. C'est elle qui nous raconte l'extraordinaire hasard qui a fait se rencontrer les deux aventuriers après la Première Guerre mondiale et les a emmenés de l'Ethiopie de Haïlé Sélassié aux montagnes de l'Iran jusqu'aux

forêts de Thaïlande à la poursuite d'un rêve de cinéastes dont presque chaque épisode se retrouve dans le tournage de « King Kong ».

On découvre ainsi que l'héroïne, Fay, est une aventurière qui a véritablement existé. Un peu espionne, journaliste, elle co-financera le premier film de Schoedsack et Cooper et sera du voyage. C'est aussi parce que l'un d'eux est aviateur qu'il pilotera lui-même l'avion qui abattra King Kong. Et pourquoi un personnage de singe ? On le saura grâce à Rose, revenue spécialement en Thaïlande sur les traces de « CHANG », un étonnant documentaire sur la jungle dont la trace s'était perdue plusieurs dizaines d'années.

« A L'OMBRE DE KING KONG » est un film hommage à deux cinéastes aventuriers, auteurs d'un des plus grands chef d'œuvre du cinéma.

FICHE TECHNIQUE

Film documentaire de 52 minutes

Titre : A L'OMBRE DE KING KONG

Auteur - Réalisateur : Serge VIALLET

Durée : 52'

Production : LA COMPAGNIE
DES TAXI-BROUSSE / ARTE France

Année : 2003

Assistant réalisateur : Cédric LÉPÉE

Montage : Pierre CATALAN

Ingénieur du son : Jean-François CHEVALIER

Chef opérateur : Philippe BOTTIGLIONE

Musique originale : Jean CHAVOT

Dans le rôle de Rose Fay Hausske : Louise Vincent

Adaptation anglaise : Dana Burns Westberg



Note d'intention

par Serge Viallet



1- Aux sources de King Kong

Dans la langue thaïlandaise, le cinéma se dit NANG, c'est à dire LA PEAU. L'expression se réfère à la peau de buffle que l'on utilisait pour faire les personnages du théâtre d'ombres. L'usage quotidien du mot NANG, à l'oral comme à l'écrit, rapproche de façon très étroite et finit par confondre cinéma et théâtre d'ombre.

Dans le panthéon de notre théâtre d'ombre-cinéma, « KING KONG » tient une place toute particulière. C'est un des piliers du temple.

Quels jeux d'ombres et de lumières, quels événements, quelles mémoires, quels sentiments ont inspiré les deux jeunes cinéastes E. Schoedsack et M. Cooper pour qu'un jour de mars 1933 ils offrent au grand public une œuvre aussi surprenante, osée, puissante, étrange que celle de « KING KONG » ?

De quelle pâte était faite la sensibilité, l'imaginaire de ces deux aventuriers pour qu'ils donnent vie à un personnage de singe aussi singulier et troublant que celui de KING KONG ?

Comment deux personnalités si fortes ont-elles pu se rencontrer et parvenir à cheminer si longtemps ensemble en allant au bout d'aventures humaines et cinématographiques aussi fortes (quelques années après « KING KONG », M. Cooper allait faire un autre binôme avec une personnalité toute aussi excessive : John Ford) ?

C'est pour répondre à ces questions que j'ai réalisé « A L'OMBRE DE KING KONG ».

Le film pourrait aussi être titré « A LA RECHERCHE DES PARENTS DE KING KONG » car il s'agit bien d'une recherche sur ce qui touche à la création cinématographique documentaire dans ses jeunes années. A cela s'ajoute le plaisir de raconter une aventure, celle deux cinéastes-bourlingueurs qui, pendant une bonne quinzaine d'années ont couru le monde caméra au poing.

Quelques exemples de pistes :

KONG est un mot indonésien qui signifie singe. Ce n'est pas un hasard si ce mot a été choisi par les auteurs.

Il est évident que les expériences de E. Schoedsack et son épouse Ruth Rose à Sumatra en 1930 pour la réalisation de « RANGO », un film de jungle avec des singes, ont à voir avec « KING KONG ».

Remontons plus loin dans le temps.

Dans « CHANG », le film documentaire que E. Schoedsack et M. Cooper ont réalisé en Thaïlande en 1926, le personnage du singe Bimbo tient une place de premier choix. Je suis convaincu que cette longue et difficile expérience de 16 mois de tournage dans la jungle du nord de la Thaïlande a été une grande source d'inspiration.

M. Cooper et E. Schoedsack ont été fascinés par les images et le récit de voyage de leur ami explorateur W. Douglas Burden à son retour de l'île de Komodo (Indonésie) où il a observé et photographié des reptiles géants.

Les pistes sont nombreuses. La vie de Schoedsack et de Cooper est non seulement riche d'expériences, mais aussi d'échanges de vues et d'informations avec d'autres voyageurs, d'autres documentaristes, des explorateurs, des scientifiques....

Ainsi le film puisera généreusement dans les quelques 15 années d'expériences de vie tumultueuse des deux cinéastes qui ont précédé la sortie du film « KING KONG ».

Pour être plus précis, le film va nous faire remonter dans le temps jusqu'à la veille de l'engagement des USA dans la Grande Guerre en 1917, c'est à dire lorsque E. Schoedsack s'apprête à devenir cameraman auprès des combattants envoyés sur le front français et M. Cooper aviateur pour des missions d'observation des lignes allemandes.

Le film ne nous conduira pas au delà de l'année 1933, année de la naissance de « KING KONG ». Après l'expérience « KING KONG », nos deux cinéastes ont définitivement délaissé le cinéma documentaire pour mener, forts du succès du film, une carrière hollywoodienne. Ils ont contribué à faire adopter la technique du technicolor, crée le cinérama, produit des films de John Ford. Mais c'est une autre histoire...



2- Une page de l'histoire américaine

« KING KONG » est, ne l'oublions pas, aussi l'œuvre de deux cinéastes portés par un fort courant de mode et porteurs de valeurs très américaines.

Depuis la Grande Guerre Schoedsack et Cooper vivent pleinement les palpitations de la société américaine. Leur regard est celui que portent des millions d'Américains sur le monde extérieur aux USA au sortir de la Grande Guerre. Ils sont citoyens d'un pays aussi secoué par la crise de 29 que fier de ses gratte-ciel (Paramount Building en 1927, Chrysler Building

inoxydable en 1930, Empire State Building achevé en 1931). Ils sont spectateurs, créateurs et entrepreneurs d'un media florissant. Aux USA, le cinéma est devenu le premier des loisirs. L'industrie hollywoodienne submerge le monde entier. En 1925 les films américains représentent 90% des films diffusés en Angleterre, 70% de ceux qui passent en France. Mack Sennett a des studios qui occupent 14 hectares de collines. Chaque jour 1 Américain sur 5 va voir un film.

Biographie du réalisateur SERGE VIALLET

Etudes de Cinéma à l'Ecole Nationale Louis Lumière (1971-1973)

Réalisateur de courts métrages de fiction depuis 1973

Réalisateur de films documentaires et de reportages depuis 1979

PRINCIPALES RÉALISATIONS DOCUMENTAIRES:

2002-2001

" VOYAGES VOYAGES A L'ILE DE RE " (carnet de voyage)

Réalisateur-opérateur / film de 41'

Production : LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE/ ARTE

" LA GRANDE AVENTURE DE LA PRESSE FILMEE " (histoire d'un média)

Co-auteur avec Jerome Kuehl et réalisateur/ 4 films de 52'

Production : PATHE/ GAUMONT /ICC/FR3

1999

"VOYAGE,VOYAGE EN THAILANDE" (carnet de voyage)

Réalisateur-opérateur / film de 42'

Production: POINT DU JOUR / ARTE

1997-1998

"JUIN 40" (la France, du 10 au 18 juin 1940)

Co-auteur avec Daniel Rondeau et réalisateur / film de 52'

Production : F.I.T./ FR3

1995-1997

" EUROPE SAUVAGE " (la faune sauvage en Europe)

Auteur-réalisateur / série de 4 films animaliers de 52' tournés en Europe

Production: MARATHON / FRANCE 2 / INTERPOOL

1994-1995

" NAGASAKI " (1945-46 : du jour du bombardement atomique au départ des forces américaines d'occupation de la ville)

Auteur-réalisateur / film de 52'

Production : MARATHON / FRANCE 2

1992-1993

" SAÏPAN " (1944 : Suicides collectifs de civils japonais lors de la conquête de l'île de Saïpan par les forces américaines)

Auteur-réalisateur / film de 52'

Production : MARATHON / FRANCE 2 / LA 7 / CHANNEL 4 / DISCOVERY CHANNEL

1990-1991

" KWAI " (1942-43 : L'histoire du "Pont de la rivière Kwai")

Auteur-réalisateur / film de 52' – Production : E.U.P. / ANTENNE 2

23.15 CHANG, UN DRAME DE LA VIE SAUVAGE

Genre : documentaire-fiction de 1927, noir et blanc, muet, 70 mn

Réalisé par : Ernest Beaumont Schoedsack et Merian Cladwell Cooper

Principaux interprètes : Kru, Chantui, Nah, et Bimbo

Résumé : Kru est un bûcheron. Accompagné de sa femme et leurs deux enfants, il a élu domicile dans la forêt, loin de leur village. La vie est dure dans les profondeurs de la jungle. Parmi les innombrables dangers, il y a de redoutables prédateurs tels que des léopards et des tigres qui rôdent la nuit. En capturant un éléphanteau, Kru va non seulement s'attirer les foudres de sa mère mais aussi celles d'une horde d'éléphants. Kru et sa famille sont poursuivis jusqu'au village que les éléphants vont dévaster . Après cette terrible expérience, Kru et sa famille retournent en forêt. Mais cette fois ils vont apprendre à respecter sa faune.

Temps de tournage: 16 mois (province de Nan en Thaïlande)

Coût du film: \$70.000

Première sortie: le 29 avril 1927, à New York

> A propos de « CHANG »* Chang signifie éléphant, en Thai

En 1928, Paul Morand a écrit dans la préface du récit que le film a inspiré à P. Humbourg: « Ce que Nanouk fut pour les neiges, « CHANG » l'est pour la jungle asiatique. Demain, lorsque celle-ci aura complètement disparu et lorsque nos fils iront en taxi de Paris à la Mer de Chine, on considérera « CHANG » comme un document unique. L'homme y joue encore le rôle infime que nos ancêtres jouèrent dans les forêts quaternaires et les sociologues n'en sont pas encore à nommer leurs congrégations des villages mais des « tâches d'habitat humain ». L'effort de ces deux solitaires, tourneurs de manivelle, enfermés des mois dans l'inextricable, photographiant à bout portant les rois et les humbles de ces forêts, piqués par des moustiques, déchirés par des orties géantes, sucés par les sangsues, en exprimant malgré tout la drôlerie et le tragique quotidien, a été couronné de succès puisqu'ils ont réussi à donner aux Occidentaux sédentaires que nous sommes ce dernier instantané du paradis terrestre ».